Elżbieta Górnikowska-Zwolak

Laudation pour Mme Susanne Stanisière Lauréate du prix Sapere Aude 2012

Nauczyciel i Szkoła 2 (52), 251-255

2012

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

MUZEUM HISTORII POLSKI

Elżbieta GÓRNIKOWSKA-ZWOLAK

Laudateur L'École Supérieure des Sciences de l'Éducation de la Haute Silésie a Mysłowice

Laudation pour Mme Susanne Stanisière Lauréate du prix *Sapere Aude* 2012

Votre magnificence Monsieur le Recteur, Monsieur le Consul, Monsieur le Maire de la ville de Mysłowice, Mesdames et Messieurs les représentants des collectivités territoriales, Mesdames et Messieurs les Doyens, Mesdames et Messieurs les Professeurs, chers étudiants et étudiantes, vous tous, qui par votre présence illuminez la cérémonie d'aujourd'hui, mais surtout notre invitée de marque, chère Madame, Suzanne Stanisière.

Nous sommes réunis ici pour honorer, par le prix Sapere Aude, une grande dame de science – pédagogue, psychologue à la fois, passionnée par l'univers socio-éducatif; promotrice du dialogue international dans le domaine de l'aide sociale. Depuis de nombreuses années, elle est l'esprit créatif de notre partenariat en collaboration avec des chercheurs et des praticiens en France, à Strasbourg.

La sentence du poète romain Quintus Horatius Flaccus: Sapere Aude, incipe (ayez le courage d'être sage, démarrez, faites le premier pas), est devenue, grâce à Emmanuel Kant, la devise du Siècle des Lumières. Cette devise accompagne la vie de Mme Suzanne Stanisière.

Par les activités qu'elle mène, elle contribue toujours à l'idée européenne d'intégration internationale. Cette idée venant de l'antiquité vit au XVIIIe siècle l'unification des états américains, et fut soutenue par des personnalités européennes importantes, telles La Fayette et Tadeusz Kosciuszko (à l'instar de Kant qui créa une conception de congrès pour la paix éternelle en 1795). Mais c'est du domaine de l'histoire ancienne; revenons à notre lauréate.

Mme Stanisière, née Santucci, a vu le jour en juillet 1941 à Toulon, ville portuaire du sud de la France. L'Europe est en guerre et le monde se divise.

Au cours de son enfance, d'importants changements ont lieu sur le continent européen. À la fin de la guerre émerge une volonté forte de créer une communauté permettant à l'Europe de se reconstruire afin que de tels conflits ne se reproduisent plus. L'espoir renaît et la conception d'une unité européenne avance à grands pas. Le Congrès de l'Europe à La Haye (7-10 mai 1948) a initié dès les années 50 le développement de nouvelles formes d'intégration internationale en Europe. C'est ainsi qu'en 1949 a été constitué le Conseil

de l'Europe. La première réunion eut lieu à Strasbourg le 8 août 1949. La Pologne était bien loin de ces événements. Notre lauréate, petite fille de 8 ans, ne savait pas qu'adulte elle suivrait un même chemin, un même but: unir les peuples et les nations européennes, par le courage de se former soi-même, de participer au monde qui nous entoure et faire les premiers pas.

Sa carrière d'enseignante a débuté en 1959, quand, à l'âge de 18 ans, elle entame des études à l'EES de Marseille et obtient le diplôme d'éducateur spécialisé. Très vite, dès les premières années de travail elle constate que la pratique et la théorie doivent aller de pair. Riche de son expérience de chef de service éducatif dans les secteurs: du handicap, de la prévention spécialisée et de l'Action Educative en Milieu Ouvert, elle se tourne en 1969 vers l'enseignement à l'ESTES (École Supérieure en Travail Éducatif et Social). Elle sera formatrice, chargée d'enseignement à l'université, chargée de mission et consultante jusqu'en 2002. Au cours de ces années, à l'âge de 35 ans, après des études de psychologie à l'Université de Strasbourg, elle fait un 1981 un DEA en psychologie appliquée et sciences de l'éducation.

Forte dans sa conviction quant à la nécessité d'allier la théorie et la pratique, elle allie l'activité d'enseignement et la pratique de psychologue-psychanalyste en institution et en cabinet.

Elle fait sa supervision à Paris durant plus de 5 années, auprès de Françoise Dolto, éminente spécialiste, docteur en médecine et psychanalyste, l'une des rares à se pencher sur le rapport de la psychanalyse et de la pédagogie, dans l'éducation.

Dans le cadre de la recherche appliquée, Mme Stanisière porte un intérêt particulier pour les questions:

- L'enfant mort; mort de l »enfant;
- La psychothérapie analytique en institution éducative et sociale;
- Pédagogie, relations humaines et langage;
- Fonction paternelle et rôles parentaux;
- Fonction paternelle; rôles et fonctions de l'éducateur;
- L'éducateur, artisan de la fonction symbolique;
- L'aide aux aidants.

Mme Stanisière a été chargée d'enseignement en psychologie durant 15 ans (1977-1992) à l'Université Louis Pasteur à Strasbourg (aujourd'hui Université de Strasbourg) ainsi qu'à l'UER des sciences du comportement et de l'environnement, de même qu'à l'école de formation des cadres infirmiers des Hospices Civils de Strasbourg (1974-1985).

Elle a occupé plus de 30 ans le poste de psychothérapeute en institution éducative et/ou sociale, supervisant des équipes dans les secteurs suivants: de l'enfance, du handicap, des femmes victimes de violence, des personnes âgées, et de consultations au centre médico-psycho-pédagogique.

Toujours en quête de nouvelles expériences et de nouveaux champs d'activité, elle a été consultante et assistante technique en Guadeloupe pour la formation de cadres hospitaliers au CHU de Pointe-à-Pitre. Puis chargée de la formation des cadres du ministère des Ponts et Chaussées, pour la mise en place d'une formation de formateurs à Kinshasa au Zaïre (aujourd'hui République démocratique du Congo).

Ce qui retient particulièrement notre attention aujourd'hui, c'est son action dans le domaine de l'organisation de la coopération entre les nations et les communautés, en développant l'imagination et en mettant en évidence de nouvelles opportunités. Prenant en considération ses mérites quant à la promotion et au soutien apportés à la formation d'un personnel plus efficient, elle peut être comparée à Helena Radlinska, éminente pédagogue polonaise.

À l'École Supérieure en Travail Éducatif et Social, Mme Stanisière a promu le développement de la coopération internationale. Pendant 10 ans (1989-1998), elle a élaboré des projets dans le cadre de programmes européens: Erasmus, Tempus et Leonardo da Vinci. Au début des années 90, elle a coordonné la formation de directeurs d'enseignement aspirant à un diplôme CAFDES (Certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement ou de service d'intervention sociale), et pendant 8 ans des stages et des voyages d'études à l'étranger (1994-2002); elle a également été chargée de mission de l'Association Européenne pour la Formation et la Recherche en Travail Éducatif et Social de Strasbourg (1994-2003).

Dans ce cadre Mme Stanisière a permis la création et le développement de formations pour les cadres de direction d'établissements et de services sociaux du Ministère du Bien-être en Hongrie. Elle a contribué au transfert et à l'adaptation des études du CAFDES à l'Université ELTE (Université Eötvös Loránd) à Budapest (1994-1997). Il en a été de même pour l'Université de Varsovie et l'École Supérieure en Rééducation, puis à Bialystok à l'École de Réinsertion Sociale et Éducation Physique (1997-1998); enfin en Roumanie à l'Université Babes-Bolyai de Cluj-Napoca. En 2008, l'École Supérieure des Sciences de l'Éducation de la Haute Silésie de Mysłowice et Le Collège de Formation des Travailleurs des Services Sociaux de Chorzów ont bénéficié de ses retombées fructueuses. C'est pourquoi aujourd'hui en Silésie des études postuniversitaires permettent d'obtenir le certificat d'aptitude aux fonctions de directeur d'établissement social. Et c'est aussi grâce à l'action de notre lauréate qu'il est possible d'acquérir l'accréditation de ces certificats par l'association EURODIR. Le dernier-né étant sa contribution au transfert et à l'adaptation du diplôme d'université de gérontologie générale de l'Université de Strasbourg, en Hongrie (1997) et en Pologne (l'École Supérieure des Sciences de l'Éducation de la Haute Silésie à Mysłowice en 2011).

Je ne peux, ô combien pas, omettre l'activité de notre lauréate au sein des associations. Cofondatrice de l'association "Social Sans Frontières", dont elle a été vice-présidente durant 13 ans (1998-2011), et depuis 2011, présidente honoraire. SSF est présente en Allemagne, Pologne, Roumanie, Hongrie, Royaume-Uni, Italie, et bien entendu en France. Mme Stanisière a porté les projets européens menés par l'association, tels que le transfert de modules de formation, l'assistance à la création d'associations professionnelles, l'organisation de conférences, de voyages et d'échanges de bonnes pratiques. L'une de ses réalisations est l'exposition d'oeuvres d'art, créées par des bénéficiaires de l'aide sociale, exposition aujourd'hui sur Internet.

Elle coordonne des actions en partenariat avec des institutions françaises: des établissements d'enseignement (l'École Supérieure en Travail Éducatif et Social de Strasbourg, l'Université de Strasbourg), des établissements sociaux et médico-sociaux du Bas-Rhin avec le soutien du Conseil Général du Bas-Rhin et de la Ville de Strasbourg. Depuis six ans (2006-2012) elle développe la coopération avec les partenaires de Silésie: l'École Supérieure des Sciences de l'Éducation de la Haute Silésie à Mysłowice et le Centre Régional de la Politique Sociale à Katowice.

Les activités que j'ai citées ici, et je ne les ai pas toutes énumérées, mettent en exergue les talents multiples de Mme Stanisière: l'art de stimuler les énergies, l'enthousiasme et d'éveiller l'imagination, sans lesquels rien ne serait possible. Elle crée des réseaux autour d'un projet qu'elle gère avec habileté et un savoir-faire qui ne se dément pas. Sa perspicacité, sa patience, sa force mentale et physique (dont j'ai été témoin à Dabo) lui permettent de concilier, rassembler, dans le respect des différences. Dotée d'un bon sens de l'humour, chaleureuse et amicale, Mme Stanisière se préoccupe des autres par-delà même ses fonctions. Combien pourraient témoigner de son hospitalité? La liste en serait bien longue !

Il convient ici d'évoquer son époux - Guy Stanisière qui l'a toujours soutenue et qui, avec elle, a partagé cette notion de l'accueil. Ensemble, ils ont élevé deux fils: Philippe et Christophe. Mme Stanisière est veuve depuis deux ans.

Enfin je n'oublie pas qu'elle excelle dans le domaine du rapprochement franco-polonais, franco-hongrois, franco-roumain et polono-hongrois-roumain ce qui n'est qu'un fragment de ce qu'elle a entrepris depuis des années, créant, réalisant sa conception du dialogue interculturel. Son travail quotidien laborieux effectué au fil des années participe à l'évolution de tous en rapprochant les nations. C'est ce travail qui est reconnu et apprécié.

Mme Stanisière a reçu des compliments (un diplôme) du Ministère hongrois des Ressources Humaines (en novembre 2001) et de l'Université de ELTE à Budapest (en juillet 2011).

J'admire Mme Suzanne Stanisière pour sa connaissance, son intelligence, son imagination et le courage qu'elle a de porter de nouvelles tâches et la responsabilité de la réussite de projets. Selon la maxime: Sapere Aude, incipe, elle fait le premier pas, de nouveau, vers un nouveau projet.

La Pologne se félicite de son appartenance à l'Union Européenne, communauté qui n'existerait pas sans politiciens visionnaires (je citerai certains d'entre eux, dans l'ordre alphabétique): Konrad Adenauer, Winston Churchill, Jean Monnet, Robert Schuman. Et cette communauté n'existerait pas non plus sans ces milliers de personnes engagées, qui alliant le courage à l'intelligence réalisent des projets audacieux et utiles. Cette communauté ne serait pas ce qu'elle est sans des personnes comme vous Mme Stanisière.

Madame Suzanne Stanisière, soyez assurée qu'il y a ici, en Silésie, à Mysłowice, de nombreuses personnes bienveillantes et chaleureuses, qui estiment votre volonté forte de jeter des ponts entre les nations, les communautés, et qui vous sont infiniment reconnaissantes pour votre OEuvre.

Traduction: Maciej Pląder & Dominique Salmon